le Petit Journal des Quatre Saisons

numéro 5 – avril 2021

Bonjour à tous,

2021. Le premier numéro de notre journal paraît enfin après quelques mois de silence.
Nous continuerons de vous tenir au courant des événements qui se déroulent dans notre association afin de garder un lien, si vous le voulez. Je vous laisse à présent découvrir ce numéro du Printemps qui annonce l'arrivée des beaux jours...

Rondeau de Printemps

Le temps a laissé son manteau
De vent, de froidure et de pluie
Et s'est vêtu de broderies,
De soleil luisant, clair et beau

Il n'y a bête, ni oiseau
Qu'en son langage ne chante ou crie
Le temps a laissé son manteau
De vent de froidure et de pluie

Rivières, fontaines et ruisseaux
Portent en livrée jolie
Gouttes d'argent, d'orfèvrerie
Chacun s'habille de nouveau

Le temps a laissé son manteau.
par Charles d'Orléans

En 1968, Michel Polnareff adaptait ce poème en musique.

Charles d'Orléans (1394 – 1465) compose toute son œuvre en prison pendant plus de vingt ans. Les anglais le retenaient captif et la France n'avait pas de quoi payer la rançon demandée. Il sera libéré contre 220 000 écus (soit environ 5 368 000€ !) et rentre immédiatement épouser Marie de Clèves, âgée de 14 ans. C'est durant sa captivité que Jeanne d'Arc mit fin au siège d'Orléans, Charles n'ayant plus de pouvoir sur son duché. Ses poésies, nombreuses et variées, nous sont parvenues dans leur quasi intégralité, chose rare à cette époque.

Prisonnier des Anglais à la Tour de Londres

En 1415, Charles commande l'armée française qui poursuit le roi Henri V d'Angleterre, alors en retraite dans le nord de la France. Le 25 octobre, Français et Anglais se rencontrent à Azincourt. Pourtant supérieurs en nombre, les Français sont mis en déroute. Il faut dire que le terrain boueux n'est pas idéal pour la cavalerie lourde. Ce qui donne l'avantage aux archers anglais. Côté ennemi, la bataille d'Azincourt sera l'une des victoires anglaises les plus célébrées. Pour les Français, c'est un désastre. Charles d'Orléans est fait prisonnier.

Le captif devient grand poète

Il met à profit sa captivité pour entreprendre une œuvre poétique. Son goût pour la poésie lui vient de ses parents, passionnés d'art et de lettres. Ces derniers recevaient souvent des poètes, dont la célèbre Christine de Pisan. Charles d'Orléans est l'auteur d'une œuvre considérable : une centaine de ballades, autant de chansons et environ 400 rondeaux. Ses thèmes de prédilection sont l'exil, la solitude et la nature. L'un de ses rondeaux les plus célèbres est "Le temps a laissié son manteau":

La santé financière de l'association

par notre Trésorier Jean-Yves

Le Bureau a décidé d'encaisser les cotisations pour l'exercice 2020/2021, ce qui a été effectif en janvier 2021. Compte tenu de la crise sanitaire, nous n'avons pas de visibilité quant à la reprise des différentes activités en présentiel. Pour l'exercice 2020/2021, nous avons enregistré 167 adhésions, soit une baisse de 85 adhésions par rapport à l'exercice précédent.

Lors du prochain renouvellement en septembre 2021, concernant l'année 2021/2022, nous réajusterons le montant des cotisations en fonction de notre trésorerie qui devrait permettre une réduction des cotisations.

Nous vous remercions de la confiance que vous accordez à notre association et espérons vous revoir très prochainement.

Les activités en visio-conférence

Flora a organisé 3 groupes de niveaux différents, chacun profitant de 3 séances mensuelles de 1h30.

Myriam et Patrick continuent leurs séances chaque semaine pour des niveaux différents de langue.

Les cours d'anglais et d'espagnol sont suivis généralement par 10 à 15 personnes. Les professeurs se félicitent de la régularité et de l'assiduité de leurs élèves, ils sont aux rendez-vous.

La littérature

Marie-Noëlle assure les séances par d'intéressantes lectures dirigées.

Ce début d'année 2021 débute par une petite pose dans la littérature russe. Le choix est porté sur « Gabrièle » écrit par les sœurs Anne et Claire Berest. Elles ont obtenu le prix de la biographie pour celle de leur étonnante grand-mère, Gabrièle Buffet qui en 1908 rencontre Francis Picabia, peintre à succès et à la réputation sulfureuse.

Une histoire de l'art du début du XXème siècle, qui donne une image insolite de la femme pour l'époque : elle est moderne , indépendante, elle veut livrer bataille contre l'ordre établi… mais elle rencontre Picabia. Et à travers la vie de Gabrièle, on assiste à la naissance de la peinture abstraite et du courant surréaliste par le biais de Picabia et de Marcel Duchamp avec lequel le couple aura très vite une relation très fusionnelle.

« Première rencontre »
de Francis Picabia (1879-1953)

Ce tableau a été exposé à New York en 1925.

Septembre 1908. Gabrièle Buffet, femme de 27 ans, indépendante, musicienne, féministe avant l'heure, rencontre Francis Picabia, jeune peintre à succès et à la réputation sulfureuse. Il avait besoin d'un renouveau dans son œuvre, elle est prête à briser les carcans : insuffler, faire réfléchir, théoriser. Elle devient « la femme au cerveau érotique » qui met tous les hommes à genoux, dont Marcel Duchamp et Guillaume Apollinaire. Entre Paris, New York, Berlin, Zürich, Barcelone, Étival et Saint-Tropez, Gabrièle guide les précurseurs de l'art abstrait, des futuristes, des Dada, toujours à la pointe des avancées artistiques. Ce livre nous transporte au début d'un xxe siècle qui réinvente les codes de la beauté et de la société.

Les recherches artistiques : la présentation de la vie et des tableaux de Picabia ont été faites par Mireille Jeannon.

Réflexion de Marie-Nöelle :

Qui sont Gabrièle et Francis Picabia : des génies, des monstres d'égoïsme, des précurseurs, les éclaireurs d'une époque ?

Que penser de la démarche des deux autrices ? Elles ont plus ou moins exprimé leur ressenti…

Personnellement ce livre m'a beaucoup appris sur l'histoire de la peinture, j'y ai vu aussi la vie d'un certain milieu, celui des artistes , à une certaine époque, et ce que peut avoir d'excessif et même d'addictif une passion. Passion intellectuelle, et ce n'est pas la moindre, passion pour l'Art et passion pour un homme qui répondrait à ces " critères ".

Les dictées de Geneviève

Pendant tout l'hiver et encore aujourd'hui, Geneviève avec la collaboration très étroite d'Armelle distribue les textes régulièrement aux adhérents inscrits à la dictée. Les exercices et leurs corrections peuvent prendre différentes formes.

Pour les mordus de la dictée et bien sûr les autres, voici un épreuve de dictée qui vous occupera un petit moment…

Retrouvez les 20 fautes qui se sont glissées dans ce texte.

Le spectacle de la foule

Ce jour-là, il devait y avoir feu de joie à la Grève, plantation de mai à la chapelle de Braque et mystère au Palais de justice. Le cri en avait été fait la veille à son de trompe dans les carrefours [...].

La place du Palais, encombrée de peuples, offrait aux curieux des fenêtres l'aspet d'une mère, dans laquelle cinq ou six rues, comme autant d'embouchures de fleuves, dégorgeaient à chaque instant de nouveaux fleaux de têtes. Les ondes de cette foule, sans cesse grossies, se heurtait aux angles des maisons qui s'avançaient çà et là, comme autant de promontoires, dans le bassin irrégulier de la place. Au centre de la haute façade gottique du Palais, le grand escalier, cent relâche remonté et descendu par un double courant qui, après s'être brisé sous le péron intermédiaire, s'épendait à larges vagues sur ses deux pentes lattérales, le grand escalier, dis-je, ruisselait incessament dans la place comme une cascade dans un lac. Les cris, les rires, le trépinement de ces mille pied faisaient un grand bruit et une grande clameur. De temps en temps, cette clameur et ce bruit redoublaient, le courant qui poussait toute cette foule vers le grant escalier rebroussait, se troublait, tourbillonnait. C'était une bourrade d'un archet ou le cheval d'un sergent de la prévauté qui ruait pour rétablir l'ordre. [...]

Aux portes, aux fenêtres, aux lucarnes, sur les toits, fourmillaient des miliers de bonnes figures bourgoises, calmes et honnêtes, regardant le palais, regardant la cohu, et n'en demandant pas d'avantage ; car bien des gens à Paris se contentent du spectacle des spectateurs. ■

(Victor Hugo, Notre-Dame de Paris)

Les rencontres de travail

Pierre a animé un après-midi de janvier une rencontre de travail autour des thèmes suivants :

- N'oubliez pas « Le clic droit » !
- Comment utiliser l'application « JITSI» ?

Marie-Noëlle, Myriam et Patrick y ont participé, voici leurs impressions …

« L'Anglais et les nouvelles technologies »

par Myriam

Après une rentrée très courte - deux cours me semble-t-il - le deuxième confinement est venu nous couper dans notre élan. Un peu découragée d'avoir préparé quelques cours qui devraient attendre dans les tiroirs, je me suis finalement résignée à attendre le déconfinement. C'était sans compter avec le désir d'apprendre de mes « étudiants » !

J'ai reçu un mail me disant que l'Espagnol continuait en « visio conférence »… Puis un autre qui me disait que certains profs d'Anglais aussi continuaient, que c'était tout simple, en fait. Je ne voyais pas ça du tout de cet œil-là… Simple ? Je ne savais vraiment pas comment m'y prendre. J'ai exploré Zoom, Skype, et autres outils de « distanciel » -mot nouveau- que j'ai pu trouver sur Internet. Mais, vraiment, je ne m'y voyais pas.

Pourtant j'étais piquée au vif, certains collègues y arrivaient, mais pas moi. Ça n'allait pas se passer comme ça, ! J'en ai parlé à Maryse qui a bien voulu contacter Pierre Thomas que je connaissais… mais « de loin ». Et nous nous sommes retrouvés par un bel après-midi de la fin janvier, ordinateur sur la table, à télécharger Vivaldi, à explorer « Jitsi » et à s'exercer à lancer une réunion.

Bien, ça fonctionnait pour inviter les étudiants. Encore fallait-il pouvoir, pour faire la réunion, y mettre un contenu pédagogique… plus dur, quand même… Il a fallu aller chercher mon

fichier, l'ouvrir dans la plateforme, partager mon écran, etc, etc. Vous avez dit « simple » ??? Après quelques jurons, beaucoup de patience et d'entraînement et pas mal de ratés, on y est arrivé !

Ainsi, depuis quelques semaines, nous nous retrouvons en « visio » pour le cours d'Anglais. Et nous avons pu approfondir les thèmes de « Black Lives Matter », « Kamala Harris » et nous allons prochainement aborder « The KU Klux Klan ». Nous sommes devenus des pros du distanciel, même si de temps en temps, ça patine encore un peu.

Je ne saurais assez remercier Maryse pour son invitation, Pierre pour ses compétences et sa pédagogie et Philippe, pour m'avoir incitée à me lancer dans le « défi du numérique », et sans lesquels, je serais encore, à l'heure qu'il est, à explorer les tutos et autres site « YouTube » pour en savoir plus, transpirant sang et eau.

« L'Apprentissage des nouveaux outils de travail »

par Patrick

Le 28 octobre 2020 était décrété le deuxième confinement. Pour nous, plus de rencontres « en présentiel » comme ils disent. Comment faire pour poursuivre nos activités hebdomadaires ?

C'est alors que Pierre nous propose d'utiliser une plateforme gratuite, simple, sécurisée, open source et ..... française de surcroît: Jit-si meet.

Après quelques semaines d'utilisation en amateur, nous percevons vite nos limites.
En janvier 2021, Maryse , notre présidente nous convie , Marie-Noëlle, Myriam et moi à une formation accélérée diligentée par Pierre.

Les différentes fonctionnalités de l'outil sont passées en revue et à la fin de la séance nous sommes des pros ..... ou presque !!!!
Comment diffuser une vidéo You tube ? No problem.
Comment enregistrer une réunion ? No problem mais pas utile pour nous.
Comment passer un document sonore au groupe ? Pour ça, j'ai encore un peu de mal donc ... J'évite.
Comment partager son écran et se servir d'une partie comme d'un tableau ? Ah oui, ça c'est très utile.

UN GRAND MERCI A PIERRE POUR SA COMPETENCE ET SA GENTILLESSE.

La remise des prix du Quiz de Noël 2020

Geneviève et Bernadette étaient très heureuses de recevoir leurs prix à la librairie « L'Archipel des Mots » et c'est immédiatement qu'elles ont choisi chacune leur livre.

Geneviève a choisi « Là où chantent les écrevisses » de Délia Avens paru en 2020, le 1er roman de l'auteure née en 1949. Une bonne claque littéraire !

L'intrigue navigue entre 1952 et 1969 dans les marais de Caroline du Nord, et tourne autour de la mort d'un fils de notable, crime ou accident , et l'évolution de la jeune Kia , son apprentissage de la vie jusqu'en 1969, l'année où meurt Chase Andrews. Derrière ce roman policier se cache un hymne à la beauté de la nature, nous sommes au coeur des secrets de la faune et de la flore des marais de Caroline du Nord.

Bernadette a choisi « Le pays des Autres » de Leila Slimani. C'est une fresque romanesque qui se situe de 1944 à 1956, l'auteure fait revivre cette époque et ses acteurs avec humanité et justesse et un sens subtil de la narration. Les héros du roman sont Mathilde une jeune Alsacienne et Amine un Marocain combattant de l'armée française.

Des choix très forts qui pourraient être les thèmes de rencontres futures, en fin d'année 2021, sous forme d'atelier de lecture en présentiel.

Danie et Christian ont aussi été récompensés par des chèques-cadeaux à la même librairie.

Le mot de la fin

Ce journal de 9 pages, long sans doute, est le premier de l'année 2021.

Je souhaiterais qu'il perdure dans le temps, de façon trimestrielle.

Il se passe toujours quelque chose dans une association de 150 à 200 personnes comme la nôtre, pour un peu que l'on veuille s'y pencher.

Jusqu'à présent les articles me parvenaient du bureau de l'association. Je souhaiterais également que les adhérents puissent aussi participer à l'écriture de ce journal en m'adressant leur avis sur les activités organisées, des anecdotes vécues lors de cours, des propositions nouvelles, des souhaits, des suggestions …

Faites-moi parvenir vos suggestions à l'adresse suivante quatresaisonssaintave@gmail.com
en précisant comme **objet du message** : **Suggestions pour le Petit Journal**
Merci.

Bonne lecture à tous et à bientôt.
Maryse

Les Quatre Saisons